

Il semble qu'il y ait, dans les rituels comme au théâtre, un espace prévu à cet effet, et qui semble d'une importance majeure: appelons-le(scène). À l'intérieur de celle-ci, un certain nombre de personnes obéissent à un ensemble de règles qui rendront l'incorporation des esprits possible: appelons cela(jouer). En effet, en suivant certaines règles, les joueurs endossent le statut de celui-qui-suit-une-règle: c'est à dire un(rôle). Ce rôle qu'ils sont amenés à jouer favorisera la transformation du sujet et l'émergence d'une personne d'un type particulier: le(personnage). À chaque événement assistent des personnes qui ne participent pas selon les mêmes modalités que les protagonistes principaux. Alors que nous les appellerions volontiers spectateurs, nommons-les(co-actants). Il s'agira d'interroger le phénomène de l'uganga à l'aide des notions mentionnées ci-contre tout en construisant des ponts entre ce

qui relève, a priori, de performances humaines hétérogènes. Si le théâtre peut servir à éclairer les rituels sous un angle alternatif à celui de religion, de croyance ou de mythe, à l'inverse, les rituels serviront à mettre en lumière nos propres pratiques et théories du théâtre ainsi que nos modèles anthropologiques.

Théâtre

THÈSE SOUS LA DIRECTION DE MONDHER KILANI (UNIL) ET MICHAEL LAMBEK (UNIVERSITY OF TORONTO SCARBOROUGH)

MARCO MOTTA INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES (ISS) LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET SOCIALE (LACS) UNIVERSITÉ DE LAUSANNE (UNIL)

VIVRE AU RYTHME DES ESPRITS

Voix

Je propose de remplacer le terme « esprit » par celui de « voix ». Cela permettra, en plus de nous détacher d'un bon nombre de préjugés, de déplacer notre attention vers ce qui fait la forme sonore de la présence des esprits. Il s'agira de prendre au sérieux, non seulement la voix comme métaphore, mais également et surtout la(voix littéraire) la sonorité, le ton, le volume, les variations, les accents, les timbres, le rythme, la vitalité. Il s'agira de prendre acte des modifications de la voix et de voir que de(multiples voix) s'expriment à travers un corps qui se transforme: un même corps qui se fait réceptacle et véhicule de diverses voix. Une même voix aussi qui peut passer d'un corps à l'autre. Sous un angle plus politique, émerge alors la double problématique (1) des(voix qui se font entendre) et (2) de(celles qui sont tués). Si par « voix » il est souvent question d'expression/énonciation, il sera

également capital d'investiguer (écoute/réception). Cependant, la question de la voix est aussi la question du nom. Il sera donc nécessaire d'approfondir la question de l'appel/nomination. Cette problématique touche à celle, plus vaste, de la(subjectivité/voix du sujet). Il s'agira surtout d'investiguer le lien entre les esprits et la capacité d'être sujet de sa propre parole. Si la voix est affaire d'individus, elle est a fortiori aussi une question de la communauté: lorsque ces multiples voix se rencontrent, quelque chose comme une(voix collective) semble émerger.

Un itinéraire

au travers de l'uganga à Zanzibar



Sens

Les rituels uganga sont, du point de vue de(ce qui se passe sensiblement) extrêmement riches et complexes: ouïe, odorat, goût, vision, toucher, constituent, chacun à des degrés variables, des modes de travail centraux de la cure. Si nous concevons habituellement cinq sens, pourrait-on en envisager un sixième? Qu'en serait-il d'un(sens du rythme)? Pouvons-nous déplacer encore une peu la limite de ce que nous concevons ordinairement en envisageant de travailler avec un septième sens, (le sens du jeu)? Aurait-on un avantage heuristique et épistémologique à prendre en compte des modes sensibles et perceptifs jusque-là souvent ignorés? J'aimerais proposer l'idée qu'il y a une(pensée des sens) et, par renversement, l'idée qu'il y aurait des(sens de la pensée). En concevant l'activité psychique et intellectuelle comme indissociable de l'activité organique somatique, la porte est

dante de la(qualité des diverses manières de flue) qui sont autant de manières qui modifient la capacité d'agir collectivement. En effet, la question de l'expression peut être comprise comme celle de (action/réaction/réaction). Cette reformulation en termes de rythme, puisqu'elle est pratiquement cruciale, sera également d'une importance centrale dans mes recherches. Il s'agira d'élaborer un paradigme rythmique qui puisse rendre compte, de manière renouvelée, de l'action rituelle. Cette approche nous permettrait notamment de sortir de la perspective expressiviste dominante dans les théories de l'action en sciences sociales afin de proposer un modèle plastique qui prenne acte de la dimension fluide, poreuse, mouvante et indéterminée de ce qui se passe dans l'uganga.